L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN 29 NOVEMBRE.

Suite de la Première Page.

Quand la députation s'est présentée, elle a été informée que le maréchal était remonté dans ses appartements. M. Rouher ayant fait observer que la députation reviendrait le lendemain, à l'heure que le maréchal voudrait bien lui indiquer, le chef de l'Etat a fait répondre qu'il allait recevoir les députés immédiatement, ce qui a eu lieu en effet.

M. Rouher s'est exprimé à peu près en ces termes :

M. le maréchal, les députés du groupe de l'Appel au peuple profondément émus de la situation et s'inspirant des sentiments d'un patriotisme absolument désintéressé, ont tenu à venir, comme les droitiers du Sénat, vous assurer de leur concours absolu, sans restriction et sans condition aucune." Nous sommes entrés les derniers dans le 16 mai ; nous en sortirons les derniers."

Le maréchal, profondément touché de cette démarche spontanée, a remercié en termes chaleureux et répondu qu'il acceptait ce concours avec reconnaissance, qu'il était fermement décidé à ne pas abandonner le parti conservateur et qu'il s'appuierait pour tenir ses promesses sur le Sénat, laissant juge le pays.

LE COMITÉ DE SALUT PUBLIC.

A l'issue de la première séance de la Chambre des députés, les groupes de la gauche ont tenu à l'hôtel des Réservoirs, à Versailles, une réunion générale sous la présidence de M. d'Angladé de l'Ariége, doyen d'âge. La réunion a nommé un comité de dix-huit membres, qui a reçu les pleins pouvoirs de la majorité républicaine pour préparer les décisions que comporte la situation. Les dix huit membres élus sont :

"Pour le centre gauche.—MM. de Marcère, Rothmont, Germain, H. de Choiseul, Léon Renault.

"Pour la gauche républicaine.—MM. Jules Ferry, Albert Grévy, Tirard, Antonin Proust.

"Pour l'Union républicaine.—MM. Gambetta, Henri Brisson, Charles Floquet, Lepère, René Goblet.

"Pour l'extrême gauche.—MM. Louis Blanc, Edouard Lockroy, Madier de Montjau, Clémenceau."

Le comité se réunira à Versailles. Ses délibérations seront tenues secrètes.

La *Patrie* qualifie ce comité de "comité de Salut Public" et justifie ainsi son appellation :

Qui a tranché, dans la réunion de la gauche républicaine, la question de la nomination du bureau de la chambre ? Le comité directeur, ainsi que l'établit la communication suivante :

Les membres du comité directeur des gauches ont été ensuite introduits. Ils ont annoncé qu'ils avaient décidé de maintenir entièrement l'ancien bureau de la Chambre, y compris M. Durfort de Civrac et les autres membres de la droite, afin de bien démontrer ainsi que, aux yeux de la majorité, la session actuelle n'est que la continuation de la session interrompue par la dissolution.

Qui a tranché la question de l'élection de M. Bonnet Duverdier, la mise en liberté du condamné ? qui a réglé le mode d'interpellation ? qui a décidé la marche à suivre à propos de la mise en accusation du ministère ? Le comité directeur :

Le comité directeur des gauches a pris la résolution suivante :

Lundi, au début de la séance, un des présidents des groupes de la gauche montera à la tribune et dira que par application de l'article 14 de la loi constitutionnelle, réglant les rapports des pouvoirs publics entre eux, il requiert la mise en liberté immédiate de M. Bonnet-Duverdier.

En outre, pour donner plus de force à cette proposition, il a décidé de lui donner un caractère général en y joignant la demande de cessation de poursuites intentées actuellement contre plusieurs députés républicains ; MM. Gambette, Labadié, Mestreau, etc.

Le comité a décidé également que lundi la majorité mettra directement le ministère en cause, non point par voie d'interpellation, mais au sujet de la vérification des pouvoirs d'un député de la droite ayant été investi de la candidature officielle.

Il a décidé ensuite que le projet de mise en accusation du ministère n'était pas abandonné, mais simplement ajourné jusqu'après le dépôt du rapport général de la commission, qui sera chargée de relever les faits de pression électorales consignés dans les protestations remises à la chambre.

Qui a décidé que M. Andrieux prendrait la parole pour défendre la thèse de la mise en liberté de M. Bonnet-Duverdier ? Qui a conclu au dépôt d'un projet de résolution, par MM. Andrieux, Perras et Edouard Millaud, tendant à ce qui suit ?

1° A la cessation des poursuites contre tous les députés poursuivis à raison d'un délit ou d'un crime politique ; 2° A la mise en liberté immédiate de tous les députés incarcérés, si la Chambre le requiert.

Le comité directeur.

Qui a décidé qu'il serait utile, avant d'obtenir le décret en séance publique de la proposition Andrieux, de voter le nouveau règlement, avec les modifications nécessaires pour permettre au président de la Chambre de réprimer, d'une manière efficace, les manifestations bruyantes auxquelles les droites pourraient avoir la tentative de se livrer.

Toujours le comité-directeur, auquel, pour toutes ces raisons, nous maintenons son véritable titre de "Comité de salut public."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui : Hausse barométrique, temps clair ou partiellement couvert et plus froid, vent du Nord.

Température, 28 novembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien	Fahrenheit.	Centigrade
6 du matin.....	53	11
Midi.....	62	17
3 P. M.....	60	16
6 P. M.....	57	14

Départs.

Partis hier soir par le chemin de fer de Mobile :

Mme M Sparks et Mlle L D Sparks, Florence, C. du S ; Mme Heath, New York ; E T Hoppe, St Louis ; Philip Emrich, New York ; J G Hoster, Charleston ; Ed Smith, Louisville ; A Wunholz, Savannah ; M V Galvin, Montgomery ; Andrews Tennly, Louisville ; J A Ballard, New York ; F A Stinson et femme, Boston ; H Warner et S Howard, Jacksonville.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HÔTEL ST. CHARLES — Jno S Cannon, Frankfort, Ky ; E Scannell, St James, Lee ; H B Armstrong, Augleterre ; C Clifton et femme, Mississipi ; C Dougherty, Brazil, Ind ; C Adams, Chicago ; Mlle Menzell, do ; Mr Sheflapletro, do ; T Orphus, New York ; F F Copp, Mobile ; E V Corbesow, Dadeville, Ala ; A A Raymond, Jackson ; H Clifford, Scranton ; Jno E Clark, do ; Jake Sutman, Cincinnati ; A B Pittman, Vicksburg ; J C Fryer, New York ; E Pappenheim Arens, do ; Thomas Arens, do ; Mlle A Phillipp, do ; Mlle Cowing, do ; J W Offutt, Ky ; J Hoombrick, Nashville ; J B Rozier, St Louis ; Hugs Becker, do ; J N Bell, Shellyville, Ky ; James Andrews, Fort Eads ; H A Montgomery, Memphis ; Maj M Burke, do ; E Hart, do ; J H Acklen, 3 Mary ; H J Hart, St Louis ; D M True, Chicago ; S H Gale, New York.

CITY HOTEL.—S S Bowman, Denmark Lnd ; J G Lyell Weezon ; J T McIntyre Carrollton, Miss ; L B Walker, Miss. Henry Smith, ville ; James Jackson, do Capt Frank Mathis, Steamer Kate Dixon H G Bommers, New York ; S Reichenbach do ; A Dilean, Milwaukee ; John Dahlman, do ; S C Weaved, St Louis ; P Blum, New York ; Mile Homan, do ; Mlle Cooney, do ; J M Howell, Lafourche ; A C Dardin, Miss. ; J C Clarke, McComb City ; J M Mathews, Philadelphie ; E J Dohamel, Houston, Tex ; A Bonner, do. ; E S Paine, Wisconsin.

HOTEL DES ÉTRANGERS.— Jos Willis, Texas ; S F Simpson, Lafayette ; V M Bourgeois, St. Jacques ; Charles Walton, St. Jacques ; P Rousseau, St. Bernard ; Geo. Crutzer, Piaquemine ; J V Clark, St. Jean Baptiste ; Louis Lopez, St. Bernard ; M. Bell, Galveston.

Académie de Musique.

Encore aujourd'hui le "Phœnix" avec Milton Nobles, mais vendredi le public aura le plaisir d'admirer ce grand acteur

Samedi, le Phœnix sera donné une dernière fois en matinée, mais le soir, il y est "Nick of the Woods". L'Académie se distingue, car les nouveautés n'y tarissent pas.

Théâtre St. Charles.

Ce théâtre avec Macallister a décidément la vogue. Salle comble à toutes les séances. Le grand magicien se surpasse, et la foule curieuse est enchantée de ce qu'elle voit. Il fait le dire aussi : Macallister réunit la prestidigitation au bouffe. Il mesuionne ses exercices de scènes comiques et, sous ce point de vue, il est acteur et grand acteur. Quant à l'intérêt général du spectacle, il ne baisse jamais et ne peut baisser, étant soutenu par le tirage des cadeaux dont plusieurs ont toujours une valeur considérable.

Hier, à la matinée, c'est W. H. Long, 219, rue Sixième, qui a gagné le sac de bord.

Ce soir et demain, il y aura parmi les lots offerts par Macallister deux belles machines à coudre de Wilson.

Le Bureau des impressions.

Après une discussion prolongée, dans la séance de mardi, le résolution suivante du Dr Robertson a été adoptée, le gouverneur et le Col. Bush orateur de la Chambre, voteront contre

Résolu que le sous-comité nommé par ce bureau le ——, pour examiner quelle réduction peut être faite dans le maximum des prix fixés par la loi 49, session régulière de 1877, comme rémunération de l'imprimeur public et faire un rapport à ce bureau, soit chargé, avant son rapport final, de conférer avec les éditeurs, propriétaires et gérants de l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans, *Gazette Allemande*, le Nouvelle-Orléans, le *State Register*, et telles autres personnes qu'il voudra consulter, et que le dit sous comité soit invité à faire son rapport vers samedi, le 1er décembre 1877, alors que ce bureau fixera la rétribution et l'élection du dit imprimeur suivant les dispositions de la loi.

Après avoir passé cette résolution le Bureau s'est ajourné.

L'affaire de l'éclairage.

Le contrat de Mr. Pickles pour l'éclairage d'une partie de la ville avec l'huile de charbon, expire le 27 novembre 1878. Le prix de l'éclairage à l'huile est de $51,000, et la dépense des poteaux est de $10,000. La ville sera, en outre, obligée de payer $9,000 pour le gaz dans les bâtisses publiques, ce qui fait en tout $70,000 par an au lieu de $107,000. La compagnie du gaz, dans le cas possible de l'adoption de la proposition de M. Pickles, invite la ville à négocier pour l'usage des poteaux de lanternes. En effet, tout cela doit se traiter à peu près simultanément. Le comité a été chargé de continuer l'examen du question et il est probable que dans la semaine le Conseil sera le courant de la décision pour décider sur le meilleur parti à prendre.

Mais d'autres propositions ont été faites par la compagnie électrique. L'éclairage par l'électricité a déjà été essayé partiellement à Providence et à Boston et par ce moyen l'économie est encore plus considérable. Mr Reed, agent de la compagnie, a garanti au maire Prince, de Boston, qu'il y aurait une économie de $104,000 annuellement sur les 9,048 lampes établies dans cette ville.

Plusieurs membres de notre conseil voudraient mettre l'électricité à l'essai, mais ce qui les fait hésiter, ce sont les frais de fondation qui ne s'élèveraient pas à moins de $150,000 pour les 2000 lampes établies à la Nouvelle Orléans.

Encore l'affaire du Bazar.

L'avocat de ville, M. Jonas, a fait savoir à M. Semmes, avocat de Jno. A. Morris, dans l'affaire du Bazar, qu'il avait demandé et obtenu de la cour de Circuit des Etats Unis, la permission de plaider de nouveau sur la demande originale d'une injonction et sur le point que la lettre où se trouve le marché fait partie d'une batture et qu'ainsi elle est d'usage public et conséquemment exempte de saisie ; et qu'en outre il soutiendra que l'acte de 1870, qui prohibe l'émission d'aucun writ d'exécution, par aucune cour de cet Etat, contre la ville pour l'exécution d'aucun jugement pour de l'argent, est applicable aux cours des Etats Unis et que par conséquent l'ordre d'exécution dans l'affaire du marché Bizar doit être mis de côté. L'affaire est fixée à mardi 4 décembre.

Bois de wharf.

Les offres suivantes ont été faites pour la vente des bois d'amélioration de wharf.

Wm. Cunningham, 10 bons à 48½c.

G. L. Thomas, 8 bons à 51.

Mme Janet Duherat, 10 bons à 49.

Henry Basset, 10 bons à 49.

La première offre a été acceptée comme la plus basse.

La proposition de Mr Raynor.

On dit que la proposition soumise au comité spécial par Mr Raynor, de la part du chemin de fer de Mobile, ne trouve pas faveur auprès de l'administration de ville et qu'elle sera invitablement rejetée.

Le bateau dragueur Bayley.

La lettre suivante du Génl. G T. Beauregard donne une idée de la puissance d'excavation du bateau-dragueur Bayley à la Passe du Sud :

Port Eads, Le, 27 nov. 1877

Génl. J. G. Barnard, du corps du génie des Etats Unis à New York.

Passé hier et aujourd'hui avec le capt. Eads, assistant aux opérations et constatant les résultats du bateau dragueur Bayley. Vu 2346 yardes cubes enlevées de la côte de la barre en 16 heures et 10 minutes de travail. Les sondages montrent des résultats très satisfaisants.

G. T. BEAUREGARD.

Procès en Subornation.

L'agent de police spécial Frank O. Minor a fait hier après-midi, devant le juge Miltenberger, un affidavit contre Mortimer Carr et Isaac Abbott, les accusant de subornation. Pendant que l'on assermentait les jurés, les *détectives* Minor et Hannessy s'aperçurent de quelque chose d'étrange aux abords de la Cour, et crurent devoir en informer l'avocat-général Ogden. Le "Merchants Détective Bureau" fut alors employé par la maison Seligman, Hillman & Cie., et mit tout en œuvre, mais vainement, pour prévenir l'achat des jurés par certaines personnes en campagne à cet effet.

Depuis l'instruction du procès et l'acquittement de Carr, MM. Minor et Hennessy ont découvert que le jour même de l'instruction du procès, Mortimer Carr avait fait offrir cinq centes piastres à un des membres du jury et qu'un nommé Isaac Abbott avait remis cinq piastres à un autre membre du jury, peu de temps après l'acquittement, en lui disant que Carr lui avait donné un vêtement complet s'il n'était pas coupable. La loi punit le crime de subornation d'une amende de mille à cinq mille piastres et d'un emprisonnement au pénitencier avec travaux forcés de six mois à deux ans. MM. Minor et Hennessy ont déployé beaucoup d'énergie et de savoir faire dans cette circonstance et méritent des félicitations.

Enfant trouvé.

Mardi soir, un enfant, blanc, âgé de quelques jours seulement, a été trouvé devant l'Asile rue Race, entre les rues Camp et Magazin. Il avait été déposé là évidemment pour que les Sœurs de l'Asile en prissent soin. C'est ce qu'elles ont fait et la Supérieure a donné asile à cette pauvre innocente créature.

Explosions.

Mardi soir, une lampe à huile de charbon a fait explosion chez Mme Rodgers, rue Roman, entre les rues Palmyre et Gasquet, et a mis le feu à quelques pièces de linge et à deux chaises qui ont été entièrement brûlées. On a éteint les flammes promptement et le dommage ne dépasse pas une vingtaine de piastres.

Une autre lampe remplie d'une huile semblable a fait explosion dans la maison de M. Hylian, rue du Camp entre les rues Terpsichore et Melpomène, mais il n'en est résulté aucun dommage.

Renvoyé en prison.

Joe Murphy, accusé d'avoir blessé John Crossby dans la nuit du 25 courant, au coin des rues Adèle et Tchoupitoulas, a été traduit et renvoyé en prison, où il attendra le résultat de la blessure qu'il a faite à Crossby.

Attaque brutale sur un chemin de fer.

Mardi dernier, entre dix et onze heures du soir, trois individus dont un nègre, John Tillghman, ont sauté sur un train de construction du chemin de fer Jackson entre la station Première et la station Lafourche, et ont cherché à dépouiller un employé du train nommé Edouard Amitrice. Ne pouvant y parvenir, ils ont jeté hors du train leur malheureuse victime qui s'est rompu le bras droit, fracturé le crâne et contusionné le corps en plusieurs endroits.

Amitrice a passé la nuit sur la voie et a été recueilli le lendemain matin par le conducteur du train qui se rendait en ville. Son état nécessitant des soins, il a été envoyé à l'Hôpital. Tillghman est le quidam qui a tué un nommé Steele, le 22 du mois de janvier dernier, et qui a été acquitté par le jury du coroner. Il est connu de la police et il n'est pas douteux qu'avant longtemps il soit mis en état d'arrestation.

Un meeting de dames.

Un meeting de dames avait été convoqué au salon P. de l'hôtel St Charles pour prendre en considération la construction du chemin de fer du Pacifique. Quelques dames ont répondu à l'appel et, sans parler beaucoup, ont décidé de nommer un comité qui sera chargé de collecter des fonds en aide à la continuation de l'entreprise. Le meeting s'est ajourné à demain, vendredi, au même endroit, à 11 heures du matin, pour procéder à une organisation définitive. Si les dames s'en mêlent sérieusement, les promoteurs de l'entreprise espèrent que les fonds viendront en abondance. Nous ne demandons pas mieux, pourvu qu'il n'en coûte rien aux contribuables propriétaires, qui n'ont jamais eu si peu d'argent qu'aujourd'hui

—Les vendanges sont terminées ; le vin fermente dans les cuves.

Les gourmets qui dégustent avec recueillement les vins des grands crûs, savent qu'on n'a rien trouvé encore de meilleur comme instrument que le pied de l'homme pour fouler le raisin.

M. Louis Simonin raconte ainsi comment cela se pratique dans les nobles vignobles de la Gironde :

Au pressoir, le raisin est ordinairement égrappé soit avec un rateau ou trident, ou avec une trémie dans laquelle se meut un rouleau cylindrique, soit sur une grille horizontale ; puis le raisin est foulé sous les pieds des vendangeurs, au son du violon qui les excite et les fait aller en cadence. On préfère cette manière antique, datant de Bacchus ou Thespis "barbouillé de lie" à tout autre mode de foulage mécanique, artificiel. Le travail intelligent de l'homme fait mieux lui que le travail inconscient de l'engin. Celui ci est brutal, écrase le pépin, ce qu'il ne faut pas.

Les pieds de l'homme sont souples, élastiques, ne compriment pas le grain.

C'est vrai, mais nous engageons cependant les inventeurs à chercher s'ils ne pourraient pas trouver autre chose que les pieds de nos frères pour écraser le raisin.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

LA DISSOLUTION DE LA CHAMBRE OU LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT MAC MAHON.

CE QU'EN PENSE LA PRESSE ANGLAISE.

Londres, 28 nov—Le correspondant du Times à Paris, faisant des commentaires sur l'assertion du Moniteur que le président Mac Mahon a l'intention, dans le cas où la Chambre des députés refuserait de voter le budget, de ne laisser au Sénat d'autre alternative que de consentir à la dissolution ou d'accepter sa démission, dit que d'autres personnes bien informées sont d'avis, et cela paraît être plus plausible, que si le Sénat refuse d'accorder la dissolution, le président Mac Mahon se considérera dégagé par ce simple fait de la promesse qu'il a faite en prenant définitivement de prendre un ministère que la Chambre accepterait.

Un rapporte également que la gauche a l'intention de faire un premier pas vers la conciliation, en envoyant une députation au maréchal Mac Mahon pour l'engager à revenir à un système normal de gouvernement par la majorité.

Le même correspondant ajoute que le comité sur le budget, feignant d'ignorer l'existence officielle de M. de Welche, comme ministre de l'intérieur, et sa mission de prendre en considération séparément les quatre catégories de taxes directes, soumettra lui-même une recommandation à cet effet.

REVUE DE LA SITUATION POLITIQUE.

La situation en France n'est pas changée parce que le prochain mouvement viendra du Sénat qui s'est ajourné jusqu'à jeudi. L'opinion générale est que cet ajournement avait pour but de donner au gouvernement le temps de gagner l'appui des sénateurs orléanistes pour les mesures extrêmes.

Les dépêches reçues ce matin indiquent néanmoins que les esprits sont plus calmes.

Le fait que le nouveau ministre des affaires étrangères n'a pas envoyé de lettre circulaire, comme c'est la coutume, aux représentants de la France à l'étranger, et que les autres membres du cabinet ont continuellement les réceptions de leurs subordonnés, prouve assez que le nouveau ministère ne compte pas exister longtemps.

Le rapport partiel du comité sur le budget, relativement aux crédits spéciaux ouverts par le ministère de Broglie pendant la dissolution de la Chambre, se montant à 1,800,000 francs, qui a été distribué, mais qui n'a pas été discuté à cause de l'absence des ministres, déclare que ces crédits ne peuvent pas être sanctionnés par la Chambre sans porter atteinte aux droits de la nation.

Le correspondant ajoute que ce rapport frappe de nullité par anticipation, une des expériences sur lesquelles le gouvernement comptait le plus pour faire usage des fonds publics sans l'autorisation préalable de la Chambre.

Les partisans de la résistance se trouvent ainsi de plus en plus entortillés dans les réseaux de la légalité, dont ils ne peuvent se libérer que par des entreprises criminelles, qui répugnent cependant même aux conseillers les plus ardents du président Mac Mahon.

ITALIE.

La maladie du Pape.

Londres, 27 nov.—Une dépêche de Rome au Times, en date de ce jour, dit que le Pape a pris du froid et garde le lit depuis jeudi dernier. Le général de Lamarmora, de l'armée italienne, est dangereusement malade.

LA GUERRE EN ORIENT.

LES OPÉRATIONS EN ASIE.

Constantinople, 28—Mouhtar Pacha télégraphie d'Erzeroum, en date du 25, que la colonne russe de Bayazid est campée entre Pelchanlu et Karakelissan et que tout indique que les Russes se préparent à suspendre les opérations pour prendre leur quartier d'hiver. La neige sur les montagnes a une épaisseur de trois pieds.

Batailles dans la Dobrudscha.

Londres, 28 nov—Une dépêche officielle russe datée de Bogot, du 26 courant, portant que les Turcs ont attaqué le 12me corps d'armée à Zerizsterik et Méthéka. Après un combat de six heures, les assaillants ont été repoussés et leurs pertes doivent avoir été considérables. Les Russes ont perdu trois cents hommes dont un grand nombre d'officiers.

Des démonstrations hostiles ont été faites simultanément contre Polowacka et Kazelovo, mais n'ont pas eu de résultat sérieux.

Le commerce de la Russie.

Londres, 28 nov.—Une dépêche spéciale de Berlin au Standard dit que conformément à un rapport sur le trafic de la Russie, ses relations commerciales avec l'Asie Centrale ont augmenté malgré la guerre avec la Turquie.

Les partisans de la Turquie en Angleterre.

Londres, 28 nov.—Lord Derby, ministre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui une députation composée de membres de la société pour la protection des intérêts de la Grande Bretagne et de trois autres sociétés politiques, à la tête de laquelle se trouvait lord Strathcden Campbell. Ce dernier a présenté une sorte de pétition demandant une intervention active de l'Angleterre en faveur de la Turquie.

Lord Derby a répliqué que le gouvernement ne voyait aucune raison de changer sa politique de neutralité. Il ne croit pas que Constantinople et le Canal de Suez soient menacés. Quand le gouvernement, s'il ajoute, en aura l'occasion, il fera certainement tout ce qu'il peut pour rétablir la paix entre les deux puissances belligérentes.

La marche sur les Balkans.

Londres, 28 nov.—Le Times dit que la nouvelle du mouvement des Russes sur Etropol et Orchanie prouve que ces derniers, au lieu d'étendre les opérations de Mehemet Ali, se sont décidés à le prévenir et à marcher en avant. S'ils réussissent dans ce mouvement ils paralyseront complètement l'armée de Mehemet Ali et empêcheront tout secours d'arriver à Plevna.

On a lieu de penser que Mehemet Ali n'a pu venir au secours d'Etropol, parce qu'il a une grande partie de ses troupes échelonnées sur la route de Sofia, ou bien que son armée ne doit pas s'avancer par la route d'Orchanie, mais par une autre route qu'on ne connaît pas.

Le correspondant militaire du Times croit que Mehemet Ali aura de la difficulté à défendre Sofia. La conservation de cette ville est pourtant d'une importance vitale pour les Turcs.

Elle est le chef des principales routes qui conduisent du nord et de l'ouest à Philipopoli et à Andrinople. Si les Russes s'en emparent et se rendent maîtres également des montagnes qui en défendent l'accès par le nord, ils auront là une position des plus avantageuses, soit pour servir de centre d'opérations contre Plevna, soit pour soutenir une marche en avant par la belle et fertile vallée qui conduit à Andrinople.

ORCHANIE.

Une dépêche spéciale de Pera au Daily News rapporte que les Turcs occupent une position fortifiée au pied du défilé d'Orchanie. Ils ont abandonné la ville pour des raisons stratégiques.

Plevna abandonnée à ses propres ressources.

Une dépêche au Daily Telegraph, datée de Pera, confirme le rapport que les Turcs ont renoncé à l'espoir de pouvoir secourir Plevna.

Achmet Ezoub Pacha.

Achmet Ezoub Pacha a été nommé commandant à Shipka. Réouf Pacha ira à Andrinople pour surveiller l'organisation d'un nouveau corps d'armée. Il y a un violent orage accompagné de neige sur les Balkans.

Gasboff libéré.

Une dépêche spéciale de Pera au Guardian de Manchester dit que Gasboff a été libéré sans condition aucune.

Les probabilités de la paix.

Vienne, 28 nov.—Les journaux de l'après midi publient des dépêches de Bucharest disant que le prince Gortschakoff est absorbé en ce moment par des questions diplomatiques. Une proposition a été faite dès à d'avoir une conférence pour régler les conditions de la paix.

John J. Patterson,

Columbia, Caroline du Sud, 28—Le comité d'enquête nommé le printemps passé par rapport au sénateur Patterson, a reçu les témoignages de quarante ex-membres de la Législature, républicains blancs et de couleur, qui démontrent que Patterson a obtenu son élection au Sénat des Etats-Unis par des moyens de corruption.

Bulletin météorologique.

Washington, 28 nov. — Pour les Etats à l'Ouest du Golfe, hausse du baromètre, temps c'air ou partiellement couvert et plus froid, vents du Nord.

BULLETIN MARITIME.

Port Eads, 28, 6 P. M.—Vent du nord nord est fort.—Arrivé, le brick Emmanuele, en 55 jours de Rio Janeiro ; le brick autrichien Grant, en 47 jours de Malaga. Parti, le steamship Algier pour New York.

Passe Sud-Ouest, 28, 6 P. M.—Vent du nord-est frais.—Pas d'arrivages. Parti, la barque Presperidad pour Malaga, le brick Maria Celeste pour France.

WASHINGTON.

NOUVELLES ET RUMEURS.

Washington, 28 nov—On attend le général Ord ici, vendredi, pour une conférence relativement aux troubles à la frontière mexicaine.

La Trésorerie disposera d'un million en or ramedi.

Le sénateur Sargent occupait son siège au Sénat aujourd'hui, après une absence de quelques jours, occasionnée par le suicide de sa sœur.

Il y aura un tribunal d'enquête relativement à la perte du navire de guerre Huron.

Demain étant jour d'action de grâce le département sera fermé à midi.

SÉNAT.

UNE AUTRE SÉANCE IMPORTANTE.

UNE LUTTE SUR DES QUESTIONS PARLEMENTAIRES.

LA DÉFECTION DE CONOVER, DE LA FLORIDE, ET L'ABSTENTION DE DAVIS, DE L'ILLINOIS, DONNENT UN SEMBLANT D'AVANTAGE AUX RÉPUBLICAINS.

DISCOURS ÉNERGIQUE DU SÉNATEUR HILL.

KELLOGG TRAITÉ SANS MÉNAGEMENT.

IL NE SERA PAS ADMIS ENCORE CETTE FOIS.

Immédiatement après la lecture du journal, Mr Wadleigh, du New Hampshire, président du comité sur les élections et les privilèges, a fait la motion de prendre en considération la résolution présentée par ce comité, à l'effet d'admettre W. P. Kellogg comme sénateur de la Louisiane, pour le terme de six ans, etc.

Mr. Thurman a objecté et a lu le huitième règlement du sénat qui prescrit que pendant la séance du matin on ne pourra soumettre aucun bill ou rapport, à moins que ce soit avec le consentement unanime de tous les membres.

Après une longue discussion sur cette question dans laquelle messieurs Edmunds, Thurman, Wadleigh, Wallace et Saulsbury ont pris parte, le Vice-Président a décidé que le rapport étant une question privilégiée par excellence pouvait être pris en considération pendant la séance du matin.

Mr Thurman a fait appel de la décision du vice-président et a demandé les oui et les non.

Le résultat a été comme suit : oui, vingt-neuf, non vingt huit.

Conover a voté dans l'affirmative avec les républicains, Patterson a voté dans la négative avec les démocrates et Davis, de l'Illinois, n'est ni absent ni votant.

La question étant alors posée ainsi : le Sénat prendra-t-il en considération la résolution du comité sur les élections et les privilèges, du rapport que Mr Kellogg a droit à un siège comme sénateur de la Louisiane, le vote a été de vingt-neuf oui contre vingt-neuf non ; Conover votant dans l'affirmative avec les démocrates, Patterson et Davis, de l'Illinois, votant dans la négative avec les démocrates. Le vice président Wheeler a voté alors dans l'affirmative et la résolution a été déclarée réglée.

Mr Thurman a proposé alors comme amendement de retrancher tout ce qu'il y avait dans la résolution après le mot résolu, et d'insérer à la place ces mots : Mr C. Butler, comme sénateur de la Caroline du Sud.

Mr Edmunds a déclaré qu'il ne désirait pas voir perdre du temps inutilement. Il proposera donc de voter sur l'admission de Kellogg, vendredi à une heure, et sur l'admission de Butler, samedi à la même heure.

Etats de tire du côté des démocrates

De longs débats ont alors eu lieu entre les membres du comité sur les élections et les privilèges, à propos du cas de Mr Eustis de la Louisiane. Les membres républicains du comité ont déclaré qu'un rapport aurait été présenté ce matin, si ce n'avait pas été pour la séance prolongée d'hier soir.

Le vote sur l'amendement de M. Thurman, substituant le nom de Butler à celui de Kellogg dans la resolution présentée par le comité sur les élections et les privilèges, a été de 31 pour, 31 contre, mesures Davis et Patterson votant avec les démocrates et Conover avec les républicains. Le vice-président a voté alors contre l'amendement qui a été rejeté.

Mr Thurman a mis en doute le droit du Vice-Président de voter lorsqu'il s'agit d'une question qui affecte l'organisation du Sénat.

Après quelques débats, Mr Thurman a retiré son objection relativement au vote du vice-Président.

A propos du droit du vice-président de voter, M. Beck, du Kentucky, a demandé s'il était nécessaire que le vice-président votât du tout aujourd'hui. N'a-t-il pas été un peu trop prompt à donner son vote, et si tel est le cas toute discussion n'est-elle pas inutile ? Lamentablement a parlé reçu la majorité des votes, et par conséquent il doit être rejeté.

M. Eaton, du Connecticut, a déclaré qu'il y a vingt cinq cents ans cela était sérieusement posé ainsi. Il est parfaitement convaincu que le président du sénat n'a pas pouvoir d'agir dans une question qui concerne l'organisation de cette assemblée, et cela par le simple fait qu'il n'est pas le représentant d'aucun des Etats souverains.

Lorsque le moment viendra, le sénateur Eaton a l'intention d'exposer longuement ses idées à ce sujet. Il ira plus loin, il dira que si quelqu'un est admis comme sénateur par le vote du vice-président, et que lui, M. Eaton, est vivant en 1879, il demandera que le siège de cette personne soit déclaré vacant.

Le vice président en agissant ainsi commettrait une violation flagrante de la Constitution des Etats Unis.

Après que M. Thurman eut retiré son objection qui avait donné lieu à ces débats, le vice président Wheeler a pris la parole et a déclaré qu'il répondrait au sénateur du Connecticut, M. Eaton, qu'il avait étudié attentivement cette question de vote, et qu'étant convaincu qu'il avait le droit de voter lorsque le Sénat était également divisé, il userait de ce droit.

Mr Saulsbury, du Delaware, a proposé alors comme substitut, que le rapport du comité sur les élections et les privilèges soit référé au nouveau vote de ce comité, et a donné pour raison que Mr Spofford avait des accusations fort graves contre Mr Kellogg, qui aurait conspiré avec les membres du Bureau des recours et usé des moyens de corruption pour donner une apparence de vérité à son élection prétendue comme sénateur de la Louisiane.

Il a énuméré en détail toutes les accusations portées contre Kellogg et a pris la parole pour appuyer son substitut.

M. Wadleigh, du New Hampshire, a répliqué, en opposition au substitut.

M. Hill, de la Georgie, a prononcé alors un discours que l'on dit être plus beau de la session.

Il a commencé par faire appel à tous les membres du Sénat, les exhortant à mettre de côté l'esprit de parti et de ne pas refuser à Mr Spofford d'accepter des témoignages qu'aucun tribunal du monde entier ne saurait refuser.

M. Kellogg vient ici maintenant pour réclamer le prix de son marché ; il vient et ose demander que le Sénat le récompense pour la fraude qu'il a commise. Un comité a été nommé pour examiner toutes les affaires semblables, et ce comité déclare qu'il a pris tant de témoignages au sujet du Bureau des Retours, qu'il ne vaut plus en prendre.

M. Wadleigh a dit que le comité Field avait reçu des témoignages à cet effet.

M. Hill a répliqué que le comité Field a reçu des témoignages de nature à ébranler le système électoral et non pas relativement à l'organisation de la Législature de la Louisiane et à l'élection de ses membres.

Le sénateur de la Georgie a continué en mettant au défi tous les sénateurs présents de fournir une seule preuve qu'un comité sénatorial ait jamais reçu des témoignages relativement à la complicité de Kellogg avec le Bureau des Retours, comme Mr Spofford offre de l'établir.

M. McMillan—Il serait difficile d'établir ce qui n'a jamais existé.

Mr Hill, continuant, a continué en disant que le prince Gortschakoff est absorbé en ce moment par des questions diplomatiques. Une proposition a été faite dès à d'avoir une conférence pour régler les conditions de la paix.

John J. Patterson,

Columbia, Caroline du Sud, 28—Le comité d'enquête nommé le printemps passé par rapport au sénateur Patterson, a reçu les témoignages de quarante ex-membres de la Législature, républicains blancs et de couleur, qui démontrent que Patterson a obtenu son élection au Sénat des Etats-Unis par des moyens de corruption.

Bulletin météorologique.

Washington, 28 nov. — Pour les Etats à l'Ouest du Golfe, hausse du baromètre, temps c'air ou partiellement couvert et plus froid, vents du Nord.

BULLETIN MARITIME.

Port Eads, 28, 6 P. M.—Vent du nord nord est fort.—Arrivé, le brick Emmanuele, en 55 jours de Rio Janeiro ; le brick autrichien Grant, en 47 jours de Malaga. Parti, le steamship Algier pour New York.

Passe Sud-Ouest, 28, 6 P. M.—Vent du nord-est frais.—Pas d'arrivages. Parti, la barque Presperidad pour Malaga, le brick Maria Celeste pour France.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales	Cotes de l'Exob.
Inferior..... 7¼ à 7¾	..... —
Low ordinary.. 8¼ à 8½	..... 8¼
Ordinary..... 9— à 9⅜	..... 9¼
Strict ordinary. 9⅜ à 9¾	..... —
Good ordinary. 9¾ à 9⅞	..... 9⅞
Strict good ord. 10— à 10⅛	..... —
Low middling.. 10½ à 10⅝	..... 10¼
Strict low mid.. 10⅝ à 10¾	..... —
Middling ..... 10⅝ à 10¾	..... 10⅝
Strict middling. 11— à 11⅛	..... —
Good middling. 11⅛ à 11½	..... 11⅜
Middling fair... 11⅞ à 12⅛	..... 11⅞
Fair ..... 12⅛ à 12⅝	..... —

A l'ouverture du marché rien n'indiquait une activité plus qu'ordinaire, et il paraissait exister un calme ; cependant les acheteurs, malgré la baisse dans le change étranger réclamaient des concessions auxquelles ne voulaient pas consentir la plupart des facteurs. Toutefois, dans quelques cas, ces derniers ont dû devoir céder d'une fraction, et des ventes ont eu lieu à une baisse d'un sixième à un huitième de cent. Plus tard, le mouvement a été plus prononcé et les opérations se sont élevées au chiffre que nous donnons plus haut.

L'Exchange porte à 125,483 le montant de balles embarquées dont 61,145 pour Liverpool, 36,8 1, pour le Havre ; 7,183 pour le mer du Nord ; 6,200 pour Brême, 2900 pour l'Espagne, 4,074 pour la Méditerranée et 5,917 pour les ports de la côte, laissant dans les pressed après calcul fait à midi, 108,973 balles dont une partie considérable n'est pas en vente.

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté : à Galveston 10¾c., à Mobile 10⅝, à Savannah 10¾, à Charleston 10⅝ à ie 13/16, à Wilmington 10⅝, à Norfolk 10¾, à Baltimore 10⅝, à New-York 11 5/16, à Boston 11⅛, à Memphis 10⅝, à Augusta 10⅜ à 10¾, à Philadelphie 11⅜, à Cincinn